

Il ne vit d'abord que **Coutances**, à genoux, en train de shooter une armoire métallique. Presque encastrée dans la paroi du fond, elle surnageait au milieu d'une mer immobile de matelas crevés, de boîtes de bière vides et de bouteilles de mauvais vin fracassées sur le sol parmi des parpaings.

À chaque éclair de flash, cette armoire droite surgissait comme un cercueil remontant à la surface. Ça puait la mort. **Coutances** mitraillait si vite qu'on aurait pu se croire dans une boîte de nuit décadente, sous l'avalanche éblouissante d'un stroboscope fou.

**Ben** l'interrogea d'une voix atone :

- À quoi tu joues ?

- Devine...

**Coutances** l'observait, le teint plus cireux que jamais. Il lui désigna l'armoire métallique d'un mouvement de main :

- Allez, ouvre... Ouvre la boîte de Pandore, monsieur le grand chef. Ça te changera de tes ronds de jambes avec les marionnettes de la Mairie...

**Ben** fit un pas en arrière. Dans cette lumière sale, à peine ravivée par l'éclat d'un plafonnier crasseux, cette armoire tremblotait et lui faisait peur. Il savait ce qu'il y avait à l'intérieur. Il savait aussi que la réalité invente toujours plus que l'imagination.

Il inspira profondément puis avança dans le silence. Ses pieds faisaient crisser des débris de bouteilles et s'enfonçaient quelquefois dans des masses molles et humides. Parvenu près de l'armoire, il entendit encore :

- Ouvre, grand chef. Fais ton métier...

La main moite, **Ben** actionna le loquet de la porte. Elle s'ouvrit dans un grincement sinistre :

- Non...